

**ACTES DU 1^{ER} CONGRES
DES CHERCHEURS EN EDUCATION**

24-25 mai 2000, Bruxelles

DES EXPERIENCES POSITIVES A L'ECOLE

E.B. KIBWENGE et M.P. MAOLONI
CERIS

(Centre de Recherche d'Innovation en Sociopédagogie familiale et scolaire) - UMH

Ministère de la Communauté française

*Colloque organisé sous la présidence de Françoise DUPUIS,
Ministre de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche scientifique*

L'école apparaît aux yeux de l'élève comme un lieu de stress et d'ennui, hermétiquement fermé à la vie de tous les jours. Elle donne le sentiment de ne servir à rien (SCHWARTZ, 1977) Dès qu'on y entre, on brûle d'impatience d'en sortir (ANDERSON, 1987) car le plaisir et l'enthousiasme cessent d'exister pour céder la place à « l'anorexie cognitive ». C'est en effet à l'extérieur que l'on apprend à vivre, à penser réellement, à se débrouiller, à travailler...(ILLICH, 1971). L'association plaisir, apprentissage, affectivité, cognition est-elle frappée d'interdit en milieu scolaire ? L'école ne peut-elle pas se donner un espace où jeux et apprentissages se conjuguent harmonieusement ? Est-ce se lancer à la recherche « d'un paradigme perdu » (MORIN, 1973)?

Partant essentiellement des travaux de SNYDERS (1986,1992) sur la joie à l'école et des recherches de DUBET (1991) sur l'expérience lycéenne ainsi que des théories de la motivation, nous avons interrogé les élèves de 6^{ème} année secondaire représentant les écoles de la Communauté Française de Belgique au sujet des expériences qui leur ont procuré un maximum de satisfaction durant leur trajectoire scolaire.

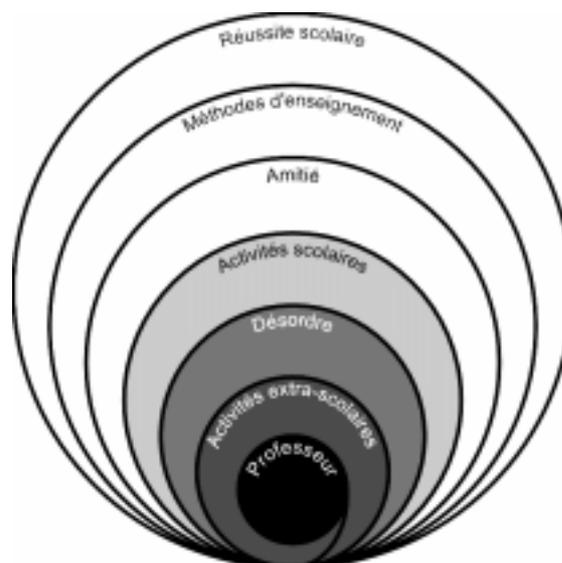
Les témoignages et souvenirs sollicités se rapportent aux situations scolaires marquantes, aux liens éventuels entre ces situations et la réussite d'une part, et le choix d'une profession d'autre part, aux examens, aux éléments de satisfaction à l'école et aux propositions d'amélioration du système scolaire.

Les objectifs poursuivis sont de deux ordres :

1. mettre en relief les expériences positives vécues au cours de la scolarité au regard des différents types d'enseignement (général, technique et professionnel) ;
2. fournir des indices pertinents pour l'élaboration d'une politique éducative mieux adaptée aux besoins cognitifs, affectifs et sociaux des jeunes.

Résultats

Le schéma ci-dessous illustre la structure des expériences positives retenues par les élèves interrogés.



La lecture globale des résultats indique que le professeur ainsi que toute la dynamique affective et relationnelle qu'il sait créer autour de lui constitue pour 4 élèves sur 5 un des souvenirs positifs qui les a marqués durant leur scolarité. Le professeur apparaît au centre d'une relation éducative pleine de sympathie et de stimulations cognitives, privilégiant un agir communicationnel. Il sort de son rôle de *magister* pour considérer l'élève comme un partenaire à part entière dans l'élaboration du savoir. Cette relation qui reste déterminante dans le cheminement du processus d'apprentissage a été particulièrement mise en évidence par les élèves de l'enseignement général et technique.

Les activités extrascolaires constituent également pour eux une somme importante d'expériences ayant procuré un maximum de satisfaction. Un élève sur 2 s'en souvient agréablement. Ce genre d'activité reste très remarquable dans l'enseignement technique et professionnel.

Deux élèves sur 5 considèrent le désordre et le chahut comme une source de plaisir qui laisse des empreintes significatives dans leur univers mental. Ce fait caractérise particulièrement les élèves de l'enseignement professionnel.

Les activités scolaires proprement dites, en revanche, n'occupent que le quatrième rang dans l'échelle des expériences positives. Elles ne sont, en effet, citées que par près de 2 élèves sur 5. Viennent ensuite (pour tous les types d'enseignement) les relations amicales avec les pairs (un peu plus d'un élève sur 3), les méthodes d'enseignement (un élève sur 3), et la réussite scolaire (un élève sur 10).

Tous ces résultats font émerger à la surface la parole intérieure des jeunes qui, pour davantage prétendre aux objectifs visés, invitent l'école à favoriser :

- la redécouverte et la participation active de la classe à la vie quotidienne ;
- le rapprochement professeur / élèves dans un contexte interactif, dans une relation de type « je – tu » (plutôt que « je – il ») à travers le rire, l'humour, l'ironie, etc ;
- une ouverture des activités de l'école à la culture, aux sports, au « *learning by playing* » (excursions, visites des musées, voyages) à l'instar de la *scholè* grecque ou du *ludus* romain.

Les élèves souhaitent, en un mot, vivre autrement l'école en apprenant à lire avec des grilles nouvelles plutôt qu'avec des grilles obsolètes, la réalité combien mouvante de la vie quotidienne, en apprenant à devenir, non pas de simples spectateurs, mais des véritables auteurs/ acteurs de leur destin.

Comme on peut le voir, cette étude contient en germe diverses suggestions à adresser aux instances politiques pour créer des conditions optimales en vue d'une éducation capable de :

- cultiver la joie et l'intérêt à l'école ;
- favoriser l'identification de l'individu tout en développant la solidarité, la sociabilité, l'initiative à la démocratie et, de ce fait, l'identification aux structures sociales existantes.

Ainsi, cette citadelle du savoir qui a longtemps rimé avec monotonie et morosité parce que conçue selon une tradition puritaniste comme un espace de mortification dans et par le travail, excluant de son territoire toute idée de désir et de plaisir au présent, pourra, grâce aux pédagogies actives, réconcilier les savoirs et les résonances affectives. Elle devra demeurer en osmose avec les préoccupations de la vie quotidienne des apprenants, avec leur référentiel culturel, avec leurs besoins (MASLOW, 1970 ; POURTOIS et DESMET, 1999), et projets (DUBET, 1991). C'est alors que l'école pourra s'inscrire dans le pragmatisme qu'exige cette quête du bonheur qui traverse les temps postmodernes pour assurer à chacun et à tous une joie de vivre et un plaisir d'apprendre.

Bibliographie

- ANDERSON, D. S., 1987, Les attitudes des jeunes et la planification de l'enseignement secondaire, Perspectives, XVII, 1, pp51-54.
- DUBET, F., 1991, Les lycéens, Paris, Ed. de Minuit.
- ILLICH, I., 1971, Une société sans école, Paris, Ed. Du Seuil.
- MAOLONI, M.-P., 1993, (sous la direction de POURTOIS, J.P.) Les expériences positives à l'école, C.E.R.I.S., Université de Mons-Hainaut.
- MAOLONI, M.-P., 1994, (sous la direction de POURTOIS, J.P.) Les expériences positives à l'école, Rapport de synthèse, C.E.R.I.S., Université de Mons-Hainaut.
- MASLOW, A. H., (1970) Motivation and personality, New-York, Evanston, Harper and Pow Publ.
- MORIN, E., 1973, Le paradigme perdu, la nature humaine, Seuil, Paris.
- POURTOIS, J. P. et DESMET, H., 1999, L'éducation postmoderne, Paris, PUF.
- POURTOIS, J. P., LHERMITTE, J., 1986, Entrer à l'université (étude de l'opinion des étudiants), Bruxelles, Labor.
- SNYDERS, G., 1986, La joie à l'école, Paris, P.U.F., Collection Pédagogie d'aujourd'hui.
- SNYDERS, G., 1992, Des élèves heureux. Réflexions sur la joie à l'école à partir de quelques textes littéraires, Revue française de Pédagogie, n° 99, pp 63-88.
- SCHWARTZ, B., 1977, Une autre école, Paris, Flammarion.